ANX092 · ANNEXES DÉDIÉES

Conclusion générale des annexes

La comparaison des deux chapitres fait apparaître une structure commune. Daniel 2 présente : l'or → l'argent → le bronze → le fer → le…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx092-conclusion-generale-des-annexes/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Daniel 2 et Daniel 7 décrivent une même succession 3
2. La succession des quatre royaumes 3
3. La quatrième puissance après la Grèce 4
4. Une quatrième puissance différente 4
5. Le quatrième royaume possède une phase ultérieure 4
6. Daniel 2 confirme cette transformation 5
7. Une continuité prophétique 5
8. Les dix cornes ne doivent pas être identifiées prématurément 5
9. Apocalypse 17 apporte un éclairage déterminant 6
10. La petite corne apparaît dans cette configuration 7
11. L’opposition au Très-Haut 7
12. La persécution des saints 7
13. Antiochos IV comme prototype historique 8
14. Deux petites cornes dans deux contextes différents 9
15. La figure de l’Antéchrist se construit progressivement 9
16. Apocalypse 13 constitue un prolongement majeur de Daniel 7 9
17. Trois temps et demi, quarante-deux mois et 1 260 jours 10
18. Une computation prophétique de 360 jours 10
19. Une durée réelle et théologiquement significative 10
20. Le paradoxe du temps 11
21. Le rapprochement avec Daniel 9 12
22. La structure chronologique défendue 12
23. Une reprise eschatologique 12
24. L’apport d’Edward Denny 12
25. Les limites nécessaires de cette approche 13
26. Le tribunal céleste constitue le véritable centre de la vision 13
27. Le jugement renverse la situation 13
28. Le Fils de l’homme constitue le sommet de la vision 14
29. Une royauté véritablement humaine 14
30. La portée messianique 14
31. Le Fils de l’homme et les saints 14
32. Le royaume de Dieu constitue l’aboutissement 16
33. De la première à la dernière puissance 16

34. Conclusion finale 16
Lexique 18

1. Daniel 2 et Daniel 7 décrivent une même succession

La comparaison des deux chapitres fait apparaître une structure commune.

Daniel 2 présente :

l’or → l’argent → le bronze → le fer → le fer mêlé d’argile → le royaume de Dieu.

Daniel 7 présente :

le lion → l’ours → le léopard → la quatrième bête → les dix cornes et la petite corne → le royaume éternel.

Les symboles diffèrent, mais la progression générale est parallèle.

Daniel 2 montre principalement les royaumes sous la forme majestueuse d’une statue.

Daniel 7 révèle davantage leur caractère prédateur et violent en les représentant sous la forme de bêtes.

2. La succession des quatre royaumes

La lecture retenue dans cette étude identifie les quatre puissances à :

Babylone ;

la Médo-Perse ;

la Grèce ;

Rome.

Cette identification ne repose pas uniquement sur une tradition interprétative.

Daniel 8 fournit deux points de repère explicites.

Le bélier représente :

« les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

Le bouc représente ensuite :

« le roi de Javan » (Daniel 8.21).

La Médo-Perse forme donc une seule puissance prophétique, suivie par la Grèce.

3. La quatrième puissance après la Grèce

Cette structure conduit naturellement à rechercher le quatrième royaume après le monde grec.

Rome correspond historiquement à cette position.

Elle absorba progressivement les principaux royaumes hellénistiques et devint la puissance dominante du monde méditerranéen.

Le parallèle entre le fer de Daniel 2 et les dents de fer de Daniel 7 renforce cette identification.

4. Une quatrième puissance différente

Daniel insiste cependant sur une particularité.

La quatrième bête est :

« différente de toutes les autres » (Daniel 7.7).

Cette différence ne doit pas être définie plus précisément que ne le permet le texte.

La puissance romaine présente effectivement des caractéristiques politiques, militaires et administratives particulières, mais Daniel ne précise pas quelle caractéristique historique constitue exactement la différence annoncée.

L’essentiel est que cette quatrième puissance occupe une place unique dans la vision.

5. Le quatrième royaume possède une phase ultérieure

Daniel 7 ne s’arrête pas à la première forme de la quatrième bête.

Elle porte dix cornes.

L’interprétation donnée à Daniel est explicite :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24).

La phase des dix rois appartient donc au développement du quatrième royaume.

Elle ne constitue pas une cinquième bête.

6. Daniel 2 confirme cette transformation

La même logique apparaît dans Daniel 2.

Le quatrième royaume commence par le fer.

Puis les pieds mêlent le fer et l’argile.

Daniel explique :

« ce royaume sera divisé » (Daniel 2.41).

Le fer demeure pourtant présent.

La dernière phase conserve donc une continuité avec le quatrième royaume tout en présentant une configuration nouvelle.

7. Une continuité prophétique

Cette observation conduit à distinguer continuité prophétique et continuité institutionnelle.

Il n’est pas nécessaire d’affirmer qu’un Empire romain politiquement inchangé subsiste sans interruption jusqu’à la fin des temps.

La prophétie peut suivre la ligne du quatrième royaume à travers ses transformations.

Rome constitue ainsi son commencement historique, tandis que la configuration finale appartient à son prolongement prophétique.

8. Les dix cornes ne doivent pas être identifiées prématurément

De nombreuses tentatives ont cherché à reconnaître les dix cornes dans les royaumes issus de la fragmentation de l’Empire romain.

Ces recherches possèdent un intérêt historique.

Cependant, les listes proposées diffèrent et ne permettent pas d’établir avec certitude une identification définitive.

Daniel ne donne aucun nom.

La prudence impose donc de conserver les critères du texte sans les compléter arbitrairement.

9. Apocalypse 17 apporte un éclairage déterminant

Jean reprend l’image des dix cornes :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois » (Apocalypse 17.12).

Ces rois reçoivent simultanément une autorité avec la bête.

Ils lui donnent leur puissance.

Puis :

« ils combattront contre l’Agneau » (Apocalypse 17.14).

Cette reprise oriente fortement les dix cornes vers une configuration eschatologique finale.

10. La petite corne apparaît dans cette configuration

Daniel voit une autre corne apparaître parmi les dix.

Elle commence comme une « petite corne », mais devient :

« plus grande que les autres » (Daniel 7.20).

Elle abaisse trois rois.

Elle possède donc une dimension politique incontestable.

Mais son activité dépasse rapidement le domaine politique.

11. L’opposition au Très-Haut

Daniel déclare :

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut » (Daniel 7.25).

La puissance finale devient ainsi une puissance religieuse d’opposition à Dieu.

Elle ne revendique pas seulement la suprématie sur d’autres dirigeants.

Elle cherche à exercer une autorité qui entre en concurrence avec celle du Très-Haut.

12. La persécution des saints

Daniel voit également cette puissance :

« faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux » (Daniel 7.21).

La victoire paraît réelle.

Mais elle reste temporaire.

Elle dure :

« jusqu’au moment où l’Ancien des jours vint » (Daniel 7.22).

L’apparente victoire de la puissance hostile ne constitue donc jamais le dernier mot de la vision.

13. Antiochos IV comme prototype historique

L’étude comparative a montré l’importance d’Antiochos IV Épiphane.

Daniel 8 et une grande partie de Daniel 11 trouvent dans son règne des correspondances historiques particulièrement fortes.

Sa persécution, son intervention dans le culte et la profanation du sanctuaire en font un modèle historique majeur de la puissance opposée à Dieu.

Cependant, cette constatation ne suffit pas à l’identifier à la petite corne de Daniel 7.

14. Deux petites cornes dans deux contextes différents

La petite corne de Daniel 8 apparaît dans le monde grec.

Celle de Daniel 7 apparaît sur la quatrième bête.

Si la troisième puissance est la Grèce et la quatrième Rome, les deux figures ne peuvent être simplement confondues.

La distinction entre **prototype** et **accomplissement final** permet de respecter cette différence.

Antiochos anticipe le modèle sans nécessairement l'épuiser.

15. La figure de l'Antéchrist se construit progressivement

Daniel 7 n'utilise jamais le mot « Antéchrist ».

L'identification de la petite corne avec cette figure résulte d'une synthèse biblique.

Daniel 11 décrit un roi qui s'élève contre Dieu.

2 Thessaloniciens 2 présente l'homme de l'impiété qui s'exalte au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu.

Apocalypse 13 décrit une bête blasphématrice qui combat les saints.

Apocalypse 17 la replace dans le contexte des dix rois.

Ces convergences expliquent la construction de la figure chrétienne de l'Antéchrist final.

16. Apocalypse 13 constitue un prolongement majeur de Daniel 7

La bête d'Apocalypse 13 rassemble les caractéristiques du léopard, de l'ours et du lion.

Elle possède dix cornes.

Elle reçoit une bouche proférant des paroles arrogantes et blasphématoires.

Elle fait la guerre aux saints.

Elle exerce son autorité pendant quarante-deux mois.

Jean reprend donc délibérément le vocabulaire et les symboles de Daniel 7.

17. Trois temps et demi, quarante-deux mois et 1 260 jours

L’étude chronologique a établi la correspondance :

3½ temps = 42 mois = 1 260 jours.

Apocalypse 12 associe directement :

1 260 jours (Apocalypse 12.6)

et :

un temps, des temps et la moitié d’un temps (Apocalypse 12.14).

Apocalypse 13 donne parallèlement quarante-deux mois.

La correspondance est donc solidement établie.

18. Une computation prophétique de 360 jours

Le calcul implique :

42 × 30 = 1 260 jours

et :

3,5 × 360 = 1 260 jours.

Cette computation prophétique repose sur des mois schématiques de trente jours.

Le récit du Déluge fournit un précédent intéressant puisque cinq mois y correspondent à 150 jours (Genèse 7.11, 24 ; 8.4).

Il ne faut cependant pas confondre cette computation avec le fonctionnement réel du calendrier juif lunisolaire.

19. Une durée réelle et théologiquement significative

Dans la lecture retenue, les trois ans et demi possèdent une portée chronologique réelle.

Mais ils possèdent également une signification théologique.

Trois et demi représente la moitié de sept.

La puissance hostile reçoit donc un temps incomplet et limité.

Elle ne peut atteindre la plénitude qu’elle prétend posséder.

20. Le paradoxe du temps

Daniel déclare que la petite corne :

« espérera changer les temps » (Daniel 7.25).

Pourtant, Dieu fixe immédiatement son propre temps :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Ce contraste résume l’une des grandes affirmations du chapitre.

Les puissances humaines prétendent gouverner l’histoire.

Mais Dieu demeure maître du calendrier de leur domination.

21. Le rapprochement avec Daniel 9

La moitié d’une semaine de sept années correspond également à trois ans et demi.

Cette correspondance permet de rapprocher Daniel 7.25 et Daniel 9.27.

Le rapprochement appartient toutefois à une synthèse prophétique : Daniel 7 ne déclare pas explicitement que ses trois temps et demi constituent la moitié de la soixante-dixième semaine.

Cette distinction doit être conservée.

22. La structure chronologique défendue

La présente série d’études retient l’hypothèse d’un premier accomplissement de la dernière période de sept années structuré autour des ministères de Jean-Baptiste et de Jésus :

environ 3½ années pour Jean-Baptiste ;

environ 3½ années pour Jésus.

Cette reconstruction appartient au cadre chronologique défendu dans l’ensemble de l’étude et non à l’interprétation explicite de Daniel 7.

23. Une reprise eschatologique

La même structure peut ensuite connaître un accomplissement eschatologique.

Apocalypse 11 donne aux deux témoins une période de 1 260 jours.

Apocalypse 13 donne à la bête une période de quarante-deux mois.

Dans la lecture retenue, cette correspondance peut participer à une nouvelle structure de deux périodes de trois ans et demi.

L’articulation précise doit cependant être construite à partir de l’ensemble des textes concernés.

24. L’apport d’Edward Denny

La perspective prophétique d’Edward Denny permet d’articuler ces différents éléments dans une histoire orientée vers l’accomplissement final.

Elle maintient la succession des quatre empires tout en refusant d’arrêter la quatrième puissance à la seule Rome antique.

Elle accorde également une valeur importante aux périodes prophétiques et à leur correspondance avec les textes du Nouveau Testament.

Cette orientation correspond à la lecture générale défendue dans cette étude.

25. Les limites nécessaires de cette approche

Soutenir une reconstruction prophétique n’autorise pas à effacer la distinction entre texte et interprétation.

Daniel ne nomme pas Rome.

Daniel ne donne pas les noms des dix rois.

Daniel n’utilise pas le terme « Antéchrist ».

Daniel 7 ne relie pas explicitement ses trois temps et demi à la soixante-dixième semaine.

Ces conclusions sont obtenues par comparaison et synthèse.

Une présentation académique doit les défendre comme telles.

26. Le tribunal céleste constitue le véritable centre de la vision

Les annexes consacrées aux puissances politiques pourraient donner l’impression que Daniel 7 est principalement consacré aux empires.

Ce serait manquer son centre théologique.

Lorsque la petite corne atteint le sommet de son arrogance :

« les juges s’assirent, et les livres furent ouverts » (Daniel 7.10).

Le véritable pouvoir n’est donc jamais entre les mains de la quatrième bête.

Il appartient au tribunal céleste.

27. Le jugement renverse la situation

La petite corne fait la guerre aux saints et paraît les vaincre.

Puis l’Ancien des jours intervient.

Le jugement est rendu en faveur des saints.

La domination de la puissance hostile est supprimée.

La vision construit donc volontairement une inversion :

les persécutés deviennent héritiers ;

le persécuteur devient condamné.

28. Le Fils de l’homme constitue le sommet de la vision

Après le jugement apparaît :

« quelqu’un de semblable à un fils de l’homme » (Daniel 7.13).

Contrairement aux bêtes qui surgissent de la mer, il vient avec les nuées du ciel.

Il reçoit :

« la domination, la gloire et le règne » (Daniel 7.14).

Le contraste entre les bêtes et le Fils de l’homme résume toute la théologie politique du chapitre.

29. Une royauté véritablement humaine

Les empires humains deviennent symboliquement bestiaux lorsqu’ils exercent leur pouvoir par la prédation et la violence.

Le royaume définitif est au contraire confié à une figure humaine.

Daniel oppose ainsi la domination déshumanisée des empires à la royauté du Fils de l’homme.

La véritable souveraineté humaine n’est accomplie qu’en celui qui reçoit son royaume de Dieu.

30. La portée messianique

Le Nouveau Testament identifie cette figure à Jésus.

Il annonce :

« le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 24.30).

Devant le souverain sacrificateur, il associe Daniel 7 au Psaume 110 :

« vous verrez le Fils de l’homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 26.64).

La vision de Daniel devient ainsi un texte fondamental de la christologie du Nouveau Testament.

31. Le Fils de l’homme et les saints

Daniel 7.14 affirme que le Fils de l’homme reçoit le royaume.

Daniel 7.18 et 27 affirment que les saints le reçoivent également.

Il ne s’agit pas d’une contradiction.

Le roi reçoit le royaume et son peuple participe à son règne.

Cette relation explique pourquoi le Nouveau Testament annonce également que les fidèles régneront

avec le Christ (2 Timothée 2.12 ; Apocalypse 20.6).

32. Le royaume de Dieu constitue l’aboutissement

Daniel 7 ne se termine donc ni avec Rome, ni avec les dix rois, ni avec la petite corne.

Il se termine avec :

« le royaume éternel » (Daniel 7.27).

Cette conclusion rejoint Daniel 2 :

« le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2.44).

Les deux visions convergent vers le même accomplissement.

33. De la première à la dernière puissance

L’ensemble peut finalement être résumé ainsi :

Babylone ouvre la succession des empires.

La Médo-Perse lui succède.

La Grèce étend rapidement sa domination puis se fragmente.

Rome constitue la quatrième puissance historique.

Les dix rois appartiennent à la configuration finale du quatrième royaume.

La petite corne représente la puissance hostile qui atteint son accomplissement dans l’Antéchrist final.

Le tribunal céleste met fin à sa domination.

Le Fils de l’homme reçoit le royaume.

Les saints participent à ce règne éternel.

34. Conclusion finale

Daniel 7 présente donc beaucoup plus qu’une succession d’empires.

Il propose une théologie de l’histoire.

Les royaumes humains surgissent, dominent, combattent et disparaissent.

Certains semblent invincibles.

La dernière puissance va jusqu’à s’élever contre le Très-Haut et à vaincre temporairement les saints.

Mais aucun empire ne maîtrise réellement le cours de l’histoire.

Les annexes ont permis de montrer que la lecture **Babylone-Médo-Perse-Grèce-Rome** demeure particulièrement cohérente avec les correspondances internes de Daniel. Elles ont également montré pourquoi la quatrième puissance peut être comprise comme possédant un prolongement prophétique jusqu’à une configuration finale de dix rois et à l’apparition de la puissance hostile eschatologique.

Cette lecture rejoint l’orientation prophétique défendue par Edward Denny tout en maintenant une distinction indispensable entre les affirmations explicites de Daniel et leur reconstruction historique ou eschatologique.

La finalité de la prophétie dépasse cependant toutes les discussions chronologiques. Daniel ne reçoit pas la vision pour annoncer le triomphe de la quatrième bête, mais sa disparition. Il ne révèle pas la petite corne pour lui donner la première place, mais pour annoncer la limite absolue de son pouvoir.

Le dernier mot de Daniel 7 n’appartient ni aux empires, ni aux dix rois, ni à l’Antéchrist. Il appartient au Très-Haut, au Fils de l’homme et au royaume éternel donné aux saints.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX090 - Daniel 7 et la figure de l'Antéchrist dans Daniel 9, Daniel 11, 2 Thessaloniciens 2 et l'Apocalypse https://schilo.org/anx090-daniel-7-et-la-figure-de-lantechrist-dans-daniel-9-daniel-11-2-thessaloniciens-2-et-lapocalypse/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX093 - Chronologie historique de Daniel 8 : de l'Empire perse aux Maccabées https://schilo.org/anx093-chronologie-historique-de-daniel-8-de-lempire-perse-aux-maccabees/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx092-conclusion-generale-des-annexes/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.